



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

HÉRITAGE OLYMPIQUE

2013



1 QU'EST-CE QUE L'HÉRITAGE OLYMPIQUE ?	5
2 HÉRITAGE SUR LE PLAN SPORTIF	13
3 HÉRITAGE SUR LE PLAN SOCIAL	23
4 HÉRITAGE SUR LE PLAN ENVIRONNEMENTAL	33
5 HÉRITAGE SUR LE PLAN URBAIN	45
6 HÉRITAGE SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE	55
7 CONCLUSION	65



Comité International Olympique

Château de Vidy – C.P. 356 – CH-1007 Lausanne/Suisse
Tel. +41 21 621 61 11 – Fax +41 21 621 62 16
www.olympic.org

Édité par le Comité International Olympique – Mars 2013
Tous droits réservés

Réalisé par Didwedo S.à.r.l., Lausanne, Suisse
Imprimé en Suisse

« Laisser un héritage durable est un engagement fondamental du Mouvement olympique. Toutes les villes qui accueillent les Jeux Olympiques représentent temporairement le Mouvement olympique. C'est une grande responsabilité. Et c'est aussi une grande chance. Les villes hôtes attirent l'attention du monde entier. Toutes ont une chance unique : célébrer l'esprit humain. Et toutes laissent un héritage exceptionnel sur les plans environnemental, social et économique, lequel peut changer une communauté, une région et un pays pour toujours. »

Jacques Rogge, président du CIO





QU'EST-CE QUE L'HÉRITAGE OLYMPIQUE?

1





UN HÉRITAGE DURABLE

Les Jeux Olympiques ont le pouvoir de laisser des avantages durables qui peuvent énormément changer une communauté, son image et ses infrastructures. Parmi les plus grands événements sportifs au niveau mondial, les Jeux peuvent être un formidable catalyseur de changement pour une ville hôte, avec la possibilité de laisser bien plus que de bons souvenirs une fois les médailles décernées.

Chaque édition des Jeux Olympiques laisse également un héritage significatif au Mouvement olympique dans son ensemble, en contribuant à diffuser les valeurs olympiques dans le monde entier. Chaque ville hôte participe ainsi à l'écriture de nouveaux chapitres intéressants de l'histoire du Mouvement olympique avec des moments sportifs inoubliables et la naissance de nouveaux champions, ce qui laisse des souvenirs marquants qui ne s'effaceront jamais.

Différents tant dans leur portée que dans le public visé, les Jeux Olympiques de la Jeunesse – dont la première édition d'été s'est déroulée en 2010 à Singapour et la première édition d'hiver en 2012 à Innsbruck – peuvent également laisser un certain nombre d'héritages importants, en particulier dans les domaines du sport, de l'éducation et de la promotion de modes de vie sains auprès des jeunes de la ville et du pays hôtes. Ces Jeux peuvent apporter des bienfaits aux jeunes communautés urbaines.

VISION

Afin de profiter pleinement des possibilités offertes par les Jeux, la ville hôte potentielle doit avoir une vision solide et des objectifs clairs de ce que les Jeux Olympiques, et la candidature elle-même, peuvent lui apporter ainsi qu'à ses habitants et au reste du pays. Le Comité International Olympique (CIO) est présent dès le départ aux côtés des villes afin de les aider à se concentrer sur ce que la tenue des Jeux peut réellement apporter et afin de les encourager à réfléchir sur leurs objectifs très tôt.





FORMES D'HÉRITAGE OLYMPIQUE

Les Jeux Olympiques peuvent laisser toutes sortes d'héritage à une ville hôte, couvrant non seulement le sport, mais aussi des aspects d'ordre social, économique et environnemental. Certains de ces bienfaits peuvent être ressentis bien avant la tenue de la cérémonie d'ouverture; pour d'autres, il faudra parfois attendre des années après la fin des Jeux.

L'héritage olympique se décline généralement en cinq catégories: sportif, social, environnemental, urbain et économique – et peut être tangible ou non. S'agissant de l'héritage olympique tangible, citons de nouvelles installations sportives ou de nouvelles infrastructures de transport. Quant aux travaux de rénovation et d'embellissement de la ville, ils renforcent l'attrait pour celle-ci et améliorent les conditions de vie de ses habitants.

L'héritage intangible, s'il n'est pas facile à quantifier, n'en est pas moins important. Par exemple, un regain de fierté nationale, de nouvelles compétences renforcées en termes de main-d'œuvre, un sentiment de bien-être dans la population du pays hôte ou la redécouverte de la culture et de l'héritage nationaux et une prise de conscience environnementale.





HÉRITAGE SUR LE PLAN **SPORTIF**

2



14

En accueillant l'une des plus grandes manifestations sportives du monde, les villes hôtes des Jeux ont l'occasion de laisser un héritage sur le plan sportif, lequel contribue à promouvoir et à développer le sport non seulement dans la ville hôte, mais aussi dans la région et le pays hôtes.

SITES SPORTIFS

Les sites permanents, construits ou rénovés pour les Jeux, peuvent être largement utilisés pour le sport une fois les Jeux terminés, laissant ainsi un héritage durable sur le plan sportif. Cela dit, les organisateurs doivent s'assurer que les sites sont fonctionnels, durables et adaptés à une utilisation post-olympique.

Par exemple, le stade olympique de Stockholm, lequel avait été construit pour les Jeux Olympiques de 1912, est encore utilisé aujourd'hui et a accueilli d'autres événements majeurs à travers ses 100 ans d'histoire. Ce stade a également accueilli les épreuves de sports équestres pendant les Jeux Olympiques de 1956 car les réglementations relatives à la quarantaine en Australie empêchaient la tenue de ces épreuves à Melbourne.

Les sites des Jeux Olympiques d'hiver de 1994 à Lillehammer ont aussi laissé un héritage à long terme à la ville. Les arènes sportives, lesquelles sont accessibles au public et aux athlètes d'élite, ont été utilisées à l'occasion de plusieurs grandes manifestations sportives, ainsi que des concerts et d'autres rencontres culturelles et commerciales. En 2016, les sites seront utilisés pour la deuxième édition des Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver.

En Allemagne, plusieurs sites qui avaient été utilisés pour les Jeux de 1972 à Munich faisaient partie de la candidature de la ville à l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver de 2018, y compris le stade olympique, qui aurait été utilisé pour les cérémonies, et la piscine olympique, laquelle aurait été adaptée pour accueillir les épreuves de curling.





Innsbruck, qui a accueilli la première édition des Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver en 2012, a également utilisé les sites olympiques des éditions précédentes, à savoir les Jeux d'hiver en 1964 et 1976. L'arène de Wembley à Londres, qui avait été utilisée pendant les Jeux Olympiques de 1948, a également été un site clé pour les Jeux de 2012, au cours desquels elle a accueilli les épreuves de badminton et de gymnastique rythmique.

Les sites olympiques construits pour Londres 2012 ont été conçus avec l'héritage en tête, et la plupart seront disponibles pour les événements sportifs de haut niveau et les manifestations communautaires maintenant que les Jeux sont terminés.

Le stade olympique accueillera les Championnats du monde d'athlétisme en 2017, et le centre des sports aquatiques rouvrira ses portes avec une capacité réduite en termes de places assises. Il sera notamment utilisé par les écoles et les clubs locaux ainsi que le grand public et les athlètes d'élite.

La Copper Box, laquelle a accueilli les compétitions de handball pendant les Jeux Olympiques de 2012 à Londres, sera désormais un centre multisportif pour la communauté, ainsi qu'un site pour l'entraînement et les compétitions de haut niveau. Eton Manor, qui a accueilli les équipes pour les entraînements temporaires des épreuves aquatiques pendant les Jeux, deviendra un centre sportif majeur pour la communauté, avec des terrains de football, des courts de tennis et un centre de hockey.

Le site de la Lee Valley pour la pratique du canoë en eaux vives, lequel avait été entièrement construit, était d'ores et déjà ouvert au public avant les Jeux, offrant une installation de haute facture à la communauté locale. Le centre continuera d'accueillir des compétitions internationales, telles que les Championnats du monde de slalom en canoë en 2015.

Bon nombre de sites d'entraînement construits ou rénovés pour les Jeux de 2012 à Londres vont grandement profiter aux communautés locales.

Quelques anciens sites olympiques ont également été transformés pour une autre utilisation une fois les Jeux terminés, tels que l'anneau de



18 vitesse qui avait été construit pour les Jeux Olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, lequel est devenu une installation de sport et de bien-être, laissant ainsi à la communauté un héritage en termes de santé et de développement sportif.

UN COUP DE POUCE AU SPORT

Outre les installations et sites entièrement nouveaux ou rénovés, l'intérêt suscité par l'organisation des Jeux Olympiques donne à la ville hôte une occasion unique d'augmenter sa popularité et de développer la pratique sportive dans tout le pays.

En suscitant l'intérêt pour le sport et en mobilisant les écoles et les clubs de sports locaux, l'accueil des Jeux peut également permettre le lancement de nouveaux programmes de formation pour les entraîneurs ainsi que la création de meilleures installations et l'acquisition de nouveaux équipements, ce qui peut contribuer à l'apparition de la prochaine génération de champions.

Des statistiques portant sur les Jeux Olympiques de 1992 à Barcelone montrent que la proportion de la population faisant un peu d'exercice physique ou pratiquant une activité sportive au moins une fois par semaine est passée de 36 % en 1983 à 51 % en 1995.

En préparant les Jeux Olympiques de 1984 à Los Angeles, les organisateurs se sont rendus compte que les jeunes Californiens avaient difficilement accès au sport, notamment en raison d'un manque d'entraîneurs qualifiés et d'installations appropriées dans les quartiers défavorisés. Pour remédier à ce problème, ils ont levé des fonds en faveur d'activités sportives, fonds destinés aux jeunes pendant les Jeux Olympiques. Une partie des profits générés par les opérations des Jeux a ensuite été investie dans la création d'une fondation qui continue, encore aujourd'hui, à apporter son soutien aux associations assurant la promotion du sport en Californie. Destinés à aider les jeunes défavorisés en particulier, ces fonds ont également contribué à la formation d'entraîneurs et à la création de programmes encourageant les habitants à pratiquer un sport.





Afin de laisser un héritage à l'issue des Jeux Olympiques d'hiver de 2002 à Salt Lake City, il a été décidé de mettre sur pied la commission des sports de l'Utah, laquelle avait pour mission de développer aussi bien le sport d'élite que le sport récréatif public dans l'État. Depuis, l'Utah a accueilli plus de 50 épreuves de Coupes du monde ou grands championnats sportifs. Une augmentation de la pratique sportive chez les jeunes a également été recensée, avec des sports tels que le bobsleigh, le skeleton, le snowboard, le ski acrobatique et le ski de bosses – tous ces sports ayant connu un regain d'intérêt.

Les Jeux de 2012 à Londres ont également été utilisés afin d'encourager les personnes à pratiquer un sport et de donner à la jeunesse un meilleur accès aux installations sportives, aux compétitions, à l'entraînement et aux manifestations sportives.

Suite aux Jeux, un nouveau programme pour les écoles britanniques a été présenté, lequel prévoit que tous les élèves d'école primaire pratiquent un sport de compétition. Une nouvelle stratégie pour la jeunesse a également été lancée, laquelle a pour ambition d'investir un milliard de livres sterling dans les cinq années qui suivent les Jeux et de créer 6 000 nouveaux clubs sportifs pour les différentes communautés.

L'initiative *Places People Play* lancée par Sport England d'un montant de GBP 135 millions a financé la remise en état de sites sportifs et a investi GBP 20 millions dans des clubs de sport locaux afin de financer 377 projets de sports dans les communautés à travers l'Angleterre. International Inspiration, un programme ambitieux lancé par le comité d'organisation, avait quant à lui pour but de faire partager la joie du sport aux jeunes du monde entier. Ce programme a mobilisé 12 millions de jeunes dans 20 pays.



HÉRITAGE SUR LE PLAN **SOCIAL**

3





La culture et l'éducation ont toujours fait partie intégrante des Jeux Olympiques. De fait, les principes fondamentaux de l'Olympisme englobent l'éducation, le respect des principes éthiques, la dignité humaine, la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, de solidarité et de fair-play, tout en rejetant toutes les formes de discrimination raciale, religieuse, politique et sexuelle.

Les Jeux Olympiques sont l'occasion rêvée pour promouvoir ces domaines et être des sources d'inspiration pour des changements de comportements et d'attitudes dans la ville hôte et au-delà, ce qui peut laisser un héritage durable sur les plans culturel, social et politique.

UNE PLACE DANS LE MONDE

Le programme culturel des Jeux Olympiques comprend les cérémonies d'ouverture et de clôture, les cérémonies de remise des médailles et l'Olympiade culturelle. Le programme offre aux visiteurs un aperçu de la culture de la ville hôte, de ses coutumes, de son histoire, et de son mode de vie. Il permet aux habitants de célébrer ouvertement leur culture, assurant ainsi la promotion de la fierté nationale et du sentiment d'intégration et d'appartenance.

Ainsi dans les années 1980, la République de Corée était un pays émergent, relativement peu connu dans les cercles internationaux. La création de programmes culturels a permis une nouvelle mise en valeur de la culture sud-coréenne et son intégration dans le monde. L'intérêt que les visiteurs étrangers ont porté à plusieurs aspects de leur culture nationale a redonné confiance aux habitants de la République de Corée dans leurs relations avec le reste du monde et suscité chez eux un désir d'une plus grande ouverture à travers l'organisation d'autres événements internationaux par exemple.

De la même manière, le Festival des arts olympiques à Sydney en 2000, baptisé « Harbour of Life », a contribué à asseoir la place de l'Australie dans le monde à l'approche du XXI^e siècle. Le riche héritage des populations indigènes et la culture contemporaine des Aborigènes et des insulaires du détroit de Torres ont également été célébrés, ainsi que le caractère multiculturel de la société australienne.





Le comité d'organisation des Jeux Olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver a signé des protocoles d'accord formels avec les autochtones dont les territoires traditionnels étaient situés sur les lieux où allaient se dérouler les Jeux. Les accords ont reconnu le titre d'autochtones et ont donné aux quatre Premières nations hôtes (les Lil'Wat, Musqueam, Squamish et Tsleil-Waututh) un rôle formel dans la prise des décisions relatives aux Jeux.

Le comité d'organisation des Jeux Olympiques de 2012 à Londres a lancé le Festival de Londres 2012 comme point culminant des quatre années qu'a duré l'Olympiade culturelle. Présentant le vaste héritage culturel de la Grande-Bretagne, ce festival qui a duré 12 semaines a été la plus grande manifestation culturelle de l'histoire du pays, avec plus de 25 000 artistes de 204 pays se produisant au cours de 13 000 spectacles et performances sur 1 200 sites à travers le pays. Au total, la participation au Festival de Londres 2012 a atteint les 19,8 millions de personnes, avec l'organisation de 160 premières mondiales et britanniques et un héritage de 176 œuvres d'art permanentes.

EXCELLENCE, AMITIÉ ET RESPECT

L'éducation est également un volet à part entière de l'Olympisme et les Jeux sont la tribune idéale pour l'enseignement des valeurs olympiques que sont l'excellence, l'amitié et le respect.

En prélude aux Jeux Olympiques de 2008 à Beijing, le comité d'organisation (BOCOG) s'est associé au ministère chinois de l'Éducation et au Comité National Olympique (CNO) chinois pour lancer un programme conjoint d'éducation olympique, lequel a touché 400 millions d'enfants grâce à l'introduction de l'éducation olympique dans les programmes scolaires de plus de 400 000 établissements d'enseignement.

85 % des écoles britanniques ont participé au programme éducatif du comité d'organisation de Londres 2012, baptisé *Get Set*, lequel proposait des activités liées aux Jeux Olympiques.





Les Jeux Olympiques peuvent également conduire à la création d'une nouvelle culture de volontariat : à Beijing, plus de 1,1 million de personnes se sont portées candidates pour être volontaires. Cette culture permet de changer la manière dont sont perçus les membres défavorisés de la communauté ou ceux souffrant d'un handicap.

À Londres, plus de 250 000 personnes ont postulé pour les 70 000 places de volontaires des Jeux, baptisés les « artisans des Jeux » ; 40 % d'entre eux faisaient du volontariat pour la toute première fois.

INTÉGRATION ET COOPÉRATION

Organiser les Jeux peut également contribuer à promouvoir l'émergence de nouvelles approches de travail basées sur la participation et la coopération, bon nombre de parties prenantes issues du gouvernement et des domaines sociaux et économiques travaillant de concert pour donner vie aux Jeux.

Ces nouvelles alliances peuvent permettre l'émergence de meilleures méthodes en termes de prise de décision, de planification et d'organisation, ainsi que la création de nouveaux produits ou services, tandis que les procédures administratives peuvent également être améliorées.

À Vancouver, les organisateurs ont élaboré une stratégie à plusieurs volets afin de veiller à ce que les habitants et les commerces du centre-ville, ainsi que les populations urbaines généralement moins bien loties, telles que les jeunes, les autochtones, les femmes et les personnes souffrant d'un handicap, aient accès aux débouchés économiques offerts par les Jeux.

À Londres, un programme « emploi et compétences » a été mis sur pied en préparation des Jeux en 2012. Ce programme prévoyait de promouvoir l'intégration sociale en permettant aux Londoniens sans emploi de profiter eux aussi des Jeux en leur offrant des chances d'emploi durable. Les résultats de trois projets du programme ont été que 50 % des entrepreneurs proposant des emplois pendant les Jeux ont recruté dans les quartiers hôtes de Londres et plus de 30 000 chômeurs de Londres ont été aidés dans leur recherche d'emploi tout au long des Jeux.







4

HÉRITAGE SUR LE PLAN ENVIRONNEMENTAL





Ces 20 dernières années, la durabilité est devenue un aspect dont il faut de plus en plus tenir compte pour la tenue des Jeux Olympiques.

En 1994, le CIO a adopté l'environnement comme troisième pilier du Mouvement olympique et a mis sur pied une commission sport et environnement, laquelle est chargée de conseiller la commission exécutive du CIO sur la stratégie à adopter en matière de protection de l'environnement et de développement durable.

Le CIO et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) ont organisé la première Conférence mondiale bisannuelle sur le sport et l'environnement en 1995 à Lausanne. En 1999, le CIO a rédigé l'Agenda 21 du Mouvement olympique sur le sport et l'environnement, en collaboration avec le PNUE.

L'Agenda 21 du Mouvement olympique vise à encourager les membres de la famille olympique à jouer un rôle actif dans le développement durable de la planète. Il définit les concepts fondamentaux et les actions générales nécessaires afin de veiller à ce que cet objectif soit atteint.

En tant qu'événement le plus significatif du Mouvement olympique, il est important que les Jeux Olympiques respectent ces principes. À travers une planification et une gestion adaptées, l'impact des Jeux sur l'environnement peut être minimisé. Les organisateurs peuvent travailler en étroite collaboration avec les autorités publiques pour utiliser les Jeux afin de réhabiliter certains quartiers de la ville hôte et lancer de nouveaux programmes de durabilité, lesquels peuvent laisser un héritage durable sur le plan environnemental une fois les Jeux terminés.

À court terme, ces initiatives permettent d'offrir le meilleur environnement possible aux athlètes pour concourir, tandis que les bienfaits à long terme seront ressentis par les habitants de la ville et de la région hôtes.

REVITALISATION URBAINE

Certains des héritages les plus concrets dans ce domaine sont les sites rénovés au sein de la ville hôte. Dans bon nombre de cas, les zones





urbaines abandonnées ou négligées sont réquisitionnées et réhabilitées pour offrir des terrains pour le développement des sites olympiques. Souvent, ces sites sont revitalisés avec la création de parcs publics et d'espaces verts autour des installations pour la plus grande joie de la communauté.

Ainsi, les Jeux Olympiques à Sydney en 2000 ont conduit à la restauration d'environ 160 hectares de terrains dégradés et à la création de l'un des plus grands parcs urbains en Australie. Cela a permis l'amélioration des zones humides et des forêts ainsi que la conservation de la faune et de la flore locales.

À Atlanta, les Jeux Olympiques de 1996 ont permis la plantation de près de 2 000 arbres dans le centre-ville tandis que le Parc olympique du Centenaire et plusieurs autres parcs urbains de la zone métropolitaine ont également été réaménagés.

Les Jeux de 2012 à Londres ont établi de nouvelles normes pour les constructions durables et les pratiques en matière de développement en intégrant les principes de durabilité dans tous les aspects de la préparation des Jeux. Le Parc olympique avait en effet été pensé dès le départ pour être un modèle de développement durable après les Jeux.

Pour la première fois, une commission indépendante a été mise sur pied pour surveiller et évaluer publiquement les efforts réalisés en termes de durabilité. La commission pour une édition durable des Jeux de 2012 à Londres a qualifié cet effort de « grand succès », Londres ayant utilisé les Jeux Olympiques pour transformer une ancienne friche industrielle en 100 hectares de parcs afin de créer le plus grand parc urbain en Europe depuis plus de 150 ans.

Après les Jeux, le Parc olympique abrite aujourd'hui un nouvel habitat faunique, notamment des zones humides, des rives et des prairies. La conception du Parc a intégré toutes les composantes d'un habitat faunique telles qu'énoncées dans le plan d'action en faveur de la biodiversité. Celle-ci a permis de faire de ce Parc un modèle d'écologie plus accessible et utile pour la communauté.



NOUVELLES SOURCES D'ÉNERGIE

L'accueil des Jeux peut également permettre aux autorités publiques de mettre en place des systèmes de transport publics respectueux de l'environnement et d'augmenter l'utilisation des sources d'énergie renouvelables.

Pour les Jeux Olympiques de 2008 à Beijing, les autorités ont investi USD 22 milliards rien que pour améliorer la qualité de l'air, avec 60 000 chaudières à charbon rénovées pour réduire les émissions et plus de 4 000 bus publics transformés pour fonctionner au gaz naturel, c'est-à-dire plus que dans n'importe quelle autre ville du monde.

La durabilité est également un aspect à prendre en compte lors de la conception et de la construction des nouveaux sites pour les Jeux. Les sources d'énergie renouvelables et les matériaux recyclés ou régénérés peuvent être utilisés pour rendre les installations les plus efficaces possibles.

À Sydney, les sites olympiques ont été conçus avec un fort accent mis sur l'énergie, la conservation de l'eau, le contrôle de la pollution et la gestion des déchets. Et ils ont été construits avec des matériaux durables. L'énergie renouvelable a également été largement utilisée pour le Parc olympique de Sydney, où ont depuis été mis sur pied des programmes portant sur l'éducation, l'interprétation et la recherche environnementales.

Les projets en matière d'énergie solaire qui ont été lancés pour les Jeux Olympiques à Sydney ont compris l'installation de panneaux solaires sur les 665 toits du village olympique, ainsi que sur le *Sydney Super Dome*, la station de pompage des eaux dans le Parc du Millénaire et les 19 tours d'éclairage le long d'*Olympic Boulevard*. Grâce aux Jeux, des innovations en termes d'énergie sont présentées et mises en place par la ville hôte. Et cela a permis à ce que bon nombre d'entre elles deviennent désormais des pratiques courantes.





Les Jeux Olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver ont largement favorisé les constructions durables, les deux villages olympiques – à Vancouver et Whistler – ayant tous deux utilisé l'énergie renouvelable créée par la récupération de chaleur des installations de traitement et d'assainissement des eaux usées situées aux alentours.

En outre, les toits dits « végétalisés », qui sont partiellement ou complètement couverts de végétation, ont représenté 50 % de l'empreinte écologique totale de la construction du village olympique de Vancouver 2010. Ils ont en effet offert une isolation naturelle et réduit le ruissellement des eaux de pluie, tout en créant un habitat naturel pour les animaux et des possibilités pour des terrasses-jardins sur les toits une fois les Jeux terminés.

À Londres, le Centre Energie, un centre de haute facture, a produit un système de refroidissement et de chauffage à faibles émissions de carbone pour les sites du Parc olympique pendant les Jeux Olympiques.

Opérationnelle depuis octobre 2010, cette installation a été l'un des premiers héritages en termes d'énergie durable pour ce site, contribuant à la réduction des émissions de dioxyde de carbone sur le Parc olympique, et ce bien avant la tenue des Jeux.

Le projet a été le plus grand modèle de centre d'énergie construit au Royaume-Uni et se compose d'une centrale électrique à cycle combiné, alimentée au gaz naturel, qui récupère la chaleur générée par la production d'électricité. Le Centre Energie utilise des chaudières à biomasse qui brûlent des combustibles durables (tels que des copeaux) pour chauffer et produire une énergie propre.

Le Centre alimente à présent les nouveaux bâtiments et les communautés qui s'établissent dans cette zone.

En présentant ces initiatives et d'autres pratiques en termes de développement durable, les Jeux peuvent contribuer à sensibiliser davantage le public à la question de l'environnement et permettre l'adoption de davantage de politiques à long terme en faveur de l'environnement.





HÉRITAGE SUR LE PLAN **URBAIN**

5



46

Les Jeux Olympiques sont le plus grand événement qu'une ville puisse accueillir. Les villes hôtes ont donc besoin d'infrastructures capables d'absorber avec succès cet énorme afflux de visiteurs attirés par les Jeux. Aussi le transport, l'hébergement et l'image générale de la ville figurent-ils parmi les priorités des organisateurs et des autorités publiques.

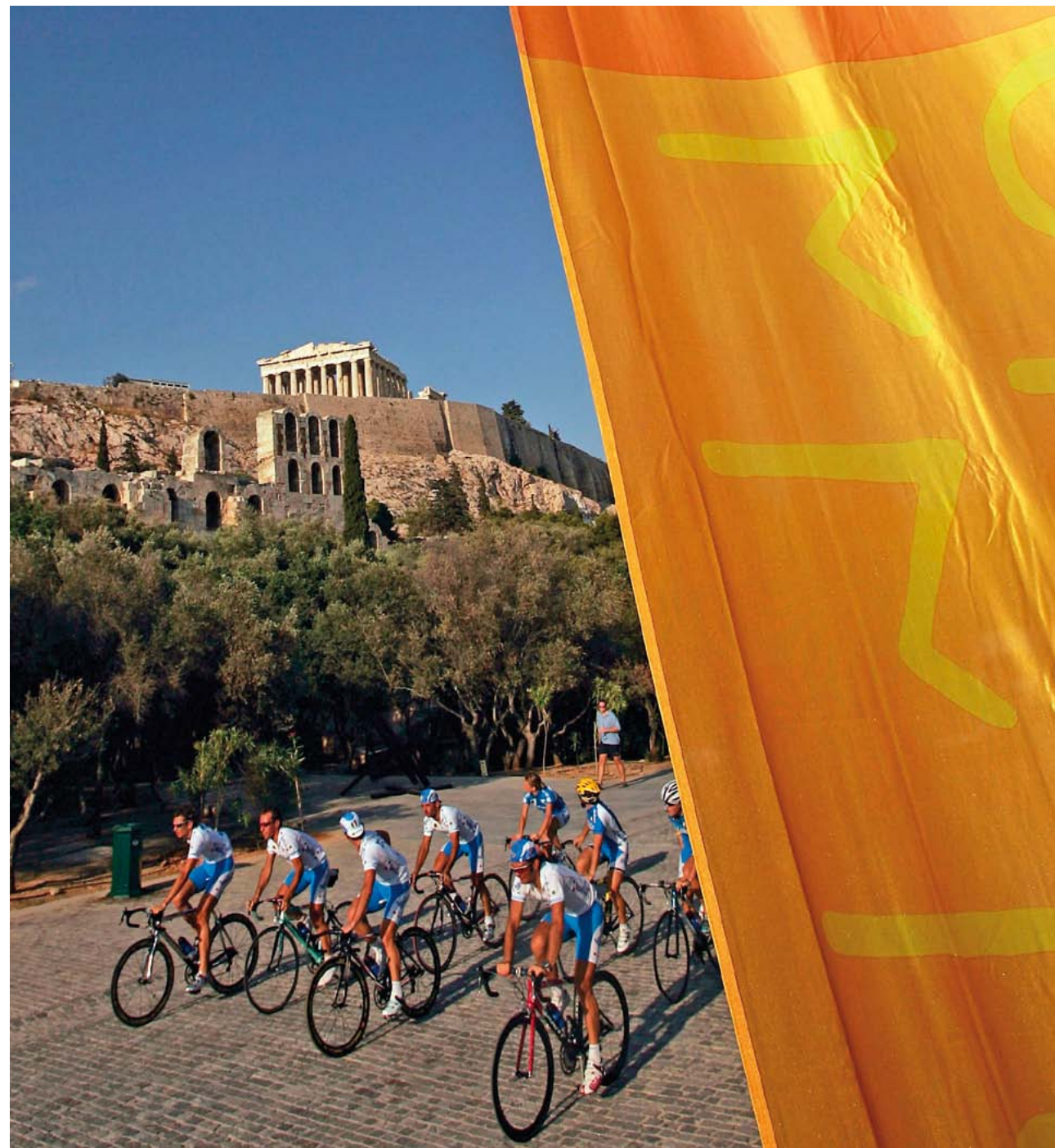
C'est pourquoi les villes hôtes décident souvent d'investir massivement dans les infrastructures avant d'accueillir les Jeux, accélérant généralement les plans de développement préexistants. En rendant la ville hôte un peu plus attrayante à vivre et à visiter, les Jeux peuvent aider des villes à atteindre des objectifs à long terme pour offrir une meilleure qualité de vie à leurs habitants.

UNE NOUVELLE IMAGE

L'un des exemples de cette volonté affichée est le renouveau et l'embellissement des zones urbaines, lesquels découlent souvent de l'accueil des Jeux par une ville. Tout en permettant de rénover des zones urbaines existantes, les Jeux peuvent servir de catalyseur pour la construction de nouvelles zones urbaines sur des friches industrielles, des docks désaffectés ou des gares de triage abandonnées.

Par exemple, une organisation baptisée «New Look for Athens» a été mise sur pied en vue des Jeux Olympiques de 2004 à Athènes afin d'embellir la ville en supervisant notamment la rénovation des façades décrépies et la construction de rues piétonnes reliant bon nombre de sites antiques de la ville tels que l'Acropole et la Plaka.

À Vancouver, le village olympique a été construit sur une zone côtière encore non réaménagée. La rénovation de cet ancien site industriel en a garanti l'accès au public et a permis de restaurer des bâtiments historiques. Le projet a également conduit à la décontamination du site et à la restauration écologique du littoral, ce qui s'est traduit par la réintroduction de l'habitat marin et de la végétation locale. Ces réaménagements, prévus de longue date ont fait suite à des années





de consultations publiques. Ils ont ainsi permis l'achèvement de l'aménagement de la dernière partie manquante de promenade en front de mer pour les piétons, les coureurs et les cyclistes. Elle couvre plus de 30 km du littoral de Vancouver et relie les parcs, les quartiers et le cœur du centre-ville.

La ville de Vancouver a également beaucoup investi dans les initiatives de logements sociaux dans les années qui ont précédé les Jeux, en s'attaquant notamment à la question des sans-abris. La ville a élaboré une stratégie à plusieurs volets afin de veiller à ce que les habitants et les commerces du centre-ville, ainsi que les populations urbaines généralement moins bien loties, aient accès aux débouchés économiques offerts par les Jeux.

À Barcelone, plus de 100 hectares de ce qui était auparavant des terrains industriels ont été réaménagés pour accueillir des logements résidentiels (l'ancien village olympique) et des installations publiques. Le bord de mer a également été nettoyé et les principales roades et autres infrastructures de transport ont également été mises en place pour les Jeux.

Quant à Londres, les préparatifs pour les Jeux Olympiques de 2012 ont conduit au plus vaste projet de rénovation urbaine d'Europe, le Parc olympique étant construit sur ce qui était avant l'une des zones les plus défavorisées de la ville. Après les Jeux, les installations sportives nouvellement construites seront adaptées pour être utilisées par les clubs de sport, la communauté locale, les athlètes d'élite, tandis que les terrains de jeux situés le long des installations seront adaptés pour une utilisation par la communauté. Le village olympique sera transformé afin d'accueillir 2 800 nouveaux logements, tandis que des améliorations en termes de transport permettront de relier la zone aux autres quartiers de la ville. En outre, des logements sur les berges, des magasins, des restaurants et des cafés offriront de nouvelles commodités à la communauté locale.



LA VILLE EN MOUVEMENT

L'infrastructure de transport est l'un des aspects clés pour une ville hôte, car les Jeux requièrent des réseaux de transport fiables, rapides et sûrs, capables d'absorber le nombre de personnes qui assistent aux Jeux. L'accueil des Jeux peut donc jouer le rôle de catalyseur pour le développement d'une nouvelle infrastructure de transport, les autorités publiques offrant pour leur part à la ville les nouveaux réseaux dont elle a besoin.

Ainsi, à Vancouver, tant les gouvernements national que régional ont apporté un soutien financier à la construction d'un nouveau train léger entre le centre-ville et l'aéroport, lequel a connu un grand succès dès sa création.

À Beijing en 2008, les autorités ont largement investi dans le système de transport de la ville, ce qui a permis à plusieurs projets significatifs de voir le jour, notamment la construction d'un nouveau terminal et d'une nouvelle piste à l'aéroport international de la ville.

Cet investissement a également permis une extension complète du réseau routier principal de Beijing. Le métro de la ville a aussi connu des rénovations et a gagné plusieurs nouvelles lignes.

Transport for London a investi GBP 6,5 milliards dans les infrastructures de transport en vue des Jeux de 2012. Dix lignes de chemin de fer et 30 nouveaux ponts continueront à desservir les communautés de Londres après les Jeux.

Au moins 60 projets liés aux Jeux ont encouragé les déplacements écologiques, y compris un investissement de GBP 10 millions pour rénover les pistes cyclables et les rues piétonnes de Londres.

Une flotte de 200 véhicules électriques, soutenue par 120 bornes de recharge, a transporté les olympiens et les membres de la famille olympique créant ainsi le plus vaste réseau britannique de bornes de recharge. Ces bornes laissent désormais un héritage à la ville car elles favorisent les trajets sans émissions de dioxyde de carbone.







HÉRITAGE SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE

6





Avec une audience de milliards de personnes, les Jeux Olympiques sont l'une des plus grandes manifestations du monde. Leur popularité et leur portée ont grandi au même titre que leur importance sur le plan économique.

UNE **ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ACCRUE**

L'un des impacts économiques les plus significatifs de l'accueil des Jeux est le niveau accru d'activité et de production économiques, ou l'augmentation du PNB (produit national brut), enregistré par les villes hôtes. Dans le cas de Sydney, il a été estimé que les Jeux Olympiques de 2000 ont permis une hausse du PNB de l'ordre de AUD 6-7 milliards (soit USD 6,2-7,2 milliards), créant plus de 100 000 emplois et augmentant le nombre de touristes visitant le pays de près de 1,6 million par an.

Atlanta, qui a accueilli les Jeux Olympiques en 1996, a également noté un impact économique de USD 5 milliards suite aux Jeux. Par ailleurs, une étude réalisée par *Oxford Economics* à la demande du groupe bancaire Lloyds estime que les Jeux Olympiques de 2012 à Londres généreront GBP 16,5 milliards pour l'économie britannique sur la période 2015-2017, après avoir pris en compte les travaux de construction avant les Jeux et d'autres activités économiques liées aux Jeux.

S'agissant de l'accueil d'une édition des Jeux, celui-ci peut, directement ou indirectement, augmenter de plusieurs façons le niveau d'activité économique dans une ville, une région ou un pays hôtes. Plusieurs types d'entreprises peuvent en bénéficier, notamment les entrepreneurs, les fournisseurs, les prestataires de services et les détenteurs de licences, sans oublier les entreprises locales et régionales qui peuvent tirer parti de l'effet d'entraînement lors de la tenue des Jeux.

S'agissant des Jeux de 2012 à Londres, des milliers d'entreprises à travers tout le Royaume-Uni ont contribué à la construction du Parc olympique de la ville, avec près de 240 entreprises associées à la construction du seul stade olympique.





Près de 98 % des GBP 7 milliards de contrats liés aux Jeux sont allés à des entreprises basées au Royaume-Uni, dont deux tiers étaient des petites ou moyennes entreprises. Près de 94 % des contrats du comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2012 à Londres (LOCOG) de GBP 1 milliard sont allés à des entreprises britanniques.

Lors de la clôture des Jeux de Londres, GBP 14 milliards de nouveaux débouchés commerciaux avaient été annoncés, renforçant ainsi encore davantage l'héritage commercial international pour le Royaume-Uni.

Les Jeux peuvent également générer de nouvelles possibilités d'emploi – aussi bien directement, à travers la planification et les opérations des Jeux, qu'indirectement, à travers une augmentation de l'activité économique avant, pendant, et après les Jeux.

Par exemple, les Jeux Olympiques d'hiver de 1994 à Lillehammer ont créé de 600 à 1 900 emplois sur une période de quatre ans, ce qui a considérablement stimulé l'économie de cette région intérieure de Norvège qui devait se mesurer aux régions côtières aux ressources plus riches.

À Londres, des experts indépendants ont déclaré que les préparatifs des Jeux de 2012 ont été un facteur majeur de la baisse de 1,2 % du taux de chômage au début de l'année alors que les Jeux devraient créer quelque 17 900 emplois supplémentaires par an entre 2012 et 2015.

Il peut y avoir également des bénéfices significatifs s'agissant de l'infrastructure. Les grands projets de construction, tels que ceux associés aux Jeux, ont permis une augmentation de l'activité économique et la création d'emplois, tandis que les projets de rénovation urbaine ont offert de nouveaux débouchés pour l'activité économique.

La construction du nouveau Parc olympique de Londres a par exemple permis d'embaucher près de 46 000 ouvriers au total, dont près de 10 % étaient au chômage avant de travailler sur le site olympique. La transformation de l'Est londonien devrait vraisemblablement être un catalyseur économique clé pour une plus large zone, avec la création potentielle de milliers d'emplois. Le Centre International de Radio-Télévision, entièrement construit, a notamment été conçu pour être aussi flexible



que possible afin d'accueillir un grand nombre de locataires et se prêter à différentes utilisations maintenant que les Jeux sont terminés. Les bâtiments seront transformés en bureaux ou commerces, offrant à la communauté locale un espace de plus de 80 000 mètres carrés.

En accueillant les Jeux Olympiques, une ville peut également montrer sa capacité à accueillir d'autres grands événements, ce qui lui ouvre des possibilités et augmente les investissements à l'avenir. Une large promotion des villes est ainsi assurée au niveau mondial. Les Jeux peuvent aussi laisser un héritage sur le plan économique, s'agissant du développement de nouvelles compétences à travers des programmes de formation et de l'acquisition d'une solide expérience en termes d'accueil de grands événements.

Les Jeux sont une vitrine pour une ville et peuvent ainsi permettre une hausse significative dans le secteur du tourisme, avec une augmentation du nombre de visiteurs suite à l'accueil des Jeux – avant, pendant et après l'événement.

Turin, par exemple, a utilisé les Jeux Olympiques d'hiver de 2006 pour se débarrasser de son image de ville industrielle et faire sa promotion en tant que nouvelle destination touristique et commerciale en mettant notamment en avant sa riche histoire, sa culture et son industrie haute technologie auprès du monde entier. La ville a connu une augmentation considérable du nombre de touristes après l'accueil des Jeux, avec de 100 000 à 150 000 visiteurs de plus dans l'année qui a suivi les Jeux. Les sites utilisés pour les Jeux ont permis à la région d'accueillir également plusieurs autres événements d'envergure internationale.

En optimisant l'exposition que les Jeux confèrent, une ville hôte peut effectivement se positionner dans le monde et mettre en place des plans à long terme pour une augmentation du tourisme à travers des campagnes promotionnelles et l'investissement dans les infrastructures touristiques, telles que les hôtels et les attractions.

Par exemple, près de 6 000 nouvelles chambres d'hôtel ont été ajoutées au nombre total qu'en comptait Atlanta lorsque la ville a accueilli les





Jeux en 1996, ce qui a augmenté la capacité d'accueil de 9,3 %. Plus de USD 1,8 milliard ont par ailleurs été investis dans la construction d'hôtels, de bureaux, de résidences et de lieux de loisirs dans les 10 ans qui ont suivi les Jeux.

De la même manière, l'infrastructure hôtelière de Barcelone a augmenté de 38 % entre 1990 et 1992 suite à l'organisation des Jeux Olympiques, avec des projets de rénovation qui ont également permis d'augmenter l'attrait de la ville auprès des éventuels touristes étrangers, ce qui a contribué à une hausse considérable du tourisme et à des gains économiques significatifs.

Pour rappel, à peine dix mois après les Jeux Olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, le Canada a été nommé à la première place en tant que pays le plus apprécié du monde par le Future Brand 2010 Country Brand Index (CBI), en grande partie grâce aux Jeux d'hiver de 2010, prouvant ainsi sans aucun doute les bienfaits de l'accueil d'un événement sportif international tel que les Jeux. Cette consécration a été le point d'orgue d'une stratégie ambitieuse et convaincante en termes de tourisme. Elle avait été lancée pour coïncider avec les Jeux et avait été élaborée pour donner un coup de jeune à l'image du Canada avant que le pays n'occupe le devant de la scène mondiale en 2010. La Commission canadienne du tourisme a reconnu que la place du Canada en tant que destination touristique pouvait être un héritage à long terme des Jeux et par conséquent attirer davantage de visiteurs. Elle a donc saisi cette chance unique offerte par les Jeux de faire du Canada une destination touristique de choix sur le plan international.

Grâce aux Jeux de 2012 à Londres, le Royaume-Uni devrait accueillir quatre millions de visiteurs supplémentaires d'ici 2015, créant ainsi 14 000 emplois dans le secteur du tourisme.

Les visiteurs étrangers devraient dépenser GBP 2,7 milliards dans les trois ans qui suivront les Jeux, ce qui représente une augmentation de GBP 1,4 milliard en termes d'impact économique en moyenne chaque année.



CONCLUSION



66

Accueillir les Jeux Olympiques peut être un moment déterminant dans l'histoire d'une ville. Les Jeux offrent en effet une occasion unique d'initier des changements positifs et durables, non seulement dans la ville hôte, mais aussi dans la région et le pays hôtes. Les villes candidates mettent désormais énormément l'accent sur l'héritage que l'organisation d'une édition des Jeux peut leur laisser. En outre, le CIO est fortement mobilisé pour soutenir ces efforts et promouvoir l'héritage positif que les Jeux peuvent laisser.

Mais le fait de laisser un héritage positif ne coule pas de source. Il doit être planifié avec précaution, intégré dans la vision de la ville hôte le plus tôt possible et présent à chaque étape du projet olympique. De solides partenariats sont pour cela nécessaires entre les dirigeants des villes, les organisateurs des Jeux, les autorités régionales et nationales, les communautés locales, les partenaires commerciaux et, bien évidemment, tous les membres de la famille olympique : le CIO, les Comités Nationaux Olympiques et les Fédérations Internationales de sport.

Le CIO travaille d'arrache-pied pour aider les organisateurs des Jeux, ainsi que les villes requérantes et candidates, à définir ce que les Jeux peuvent apporter à leurs communautés. Chaque ville étant différente, le CIO encourage chacune d'entre elles à réfléchir à ses objectifs dès le début de la procédure de candidature et à évaluer la manière dont les Jeux peuvent être un catalyseur de développement. Le CIO aide aussi les villes hôtes en leur donnant accès à la foule d'informations et de connaissances techniques disponibles suite aux éditions précédentes des Jeux, en veillant à ce que les villes puissent en tirer le maximum d'enseignements pour ensuite les adapter à leurs propres besoins.

Les nombreux exemples d'héritage positif que les villes ont été capables de laisser grâce à l'accueil des Jeux Olympiques témoignent du pouvoir des Jeux – non seulement en tant qu'événement sportif, mais aussi en tant que catalyseur de développement – et montrent ce qu'il est possible d'accomplir quand des plans adéquats sont mis en place.





LÉGENDES

- couv.** De jeunes athlètes embrasent la vasque olympique lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de 2012 à Londres.
- p. 2-3** Passage de relais à Beijing en 2008.
- p. 4** Célébration de la dernière année avant les Jeux à Londres.
- p. 6-7** Le pont de la baie de Sydney lors des Jeux Olympiques en 2000.
- p. 8** Le relais de la flamme olympique des Jeux de 2012 à Londres.
- p. 10-11** Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de 1992 à Barcelone.
- p. 12** Pratique du sport dans les rues de Beijing, République populaire de Chine.
- p. 15** Anneau de vitesse de Richmond, Vancouver.
- p. 16** Stade Bergisel à Innsbruck.
- p. 18-19** Enfants sur les pistes à Whistler, Canada.
- p. 20-21** Programme « Get Set » de Londres 2012.
- p. 22** Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de 2000 à Sydney.
- p. 24-25** Jeux Olympiques de 1988 à Séoul, République de Corée.
- p. 26** Les valeurs olympiques sont fêtées lors des Jeux Olympiques de la Jeunesse de 2010 à Singapour.
- p. 28-29** L'une des 70 000 volontaires de Londres 2012, les « Artisans des Jeux ».
- p. 30-31** Les épreuves de volleyball de plage se sont tenues à Horse Guards Parade à Londres en 2012.
- p. 32** Vancouver 2010 a offert une édition des Jeux qui a limité les impacts négatifs sur l'environnement.
- p. 34-35** Les volontaires plantent des arbres dans le cadre des mesures de protection de l'environnement entreprises par Sotchi 2014.

- p. 36-37** Parc du Centenaire à Atlanta, ville hôte des Jeux Olympiques de 1996.
- p. 38-39** Le village olympique de Vancouver en 2010.
- p. 40-41** Un site de retransmission en direct dans le Parc olympique de Londres.
- p. 42-43** Cérémonie de clôture des Jeux Olympiques de 2012 à Londres.
- p. 44** L'organisation des Jeux Olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver a aidé à préserver le front de mer pour la population.
- p. 47** L'organisation « New Look for Athens » pour les Jeux Olympiques de 2004.
- p. 48-49** Le stade olympique utilisé pour les Jeux de 1992 à Barcelone.
- p. 50-51** Beijing a beaucoup investi dans son système des transports en vue des Jeux en 2008.
- p. 52-53** Le Vélodrome dans le Parc olympique de Londres pour les Jeux de 2012.
- p. 54** Les Jeux Olympiques suscitent l'intérêt des médias du monde entier.
- p. 56-57** Les Jeux Olympiques de 2000 à Sydney.
- p. 58-59** Les fans du monde entier soutiennent leurs compétiteurs lors des Jeux Olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.
- p. 60-61** Rassemblement à l'occasion des célébrations organisées le soir lors des Jeux Olympiques d'hiver de 2006 à Turin.
- p. 62-63** Le marché de Leadenhall à Londres sert de toile de fond au marathon masculin en 2012.
- p. 64** Les drapeaux du monde lors de la cérémonie de clôture des Jeux de 2008 à Beijing.
- p. 66-67** Stade panathénaïque à Athènes en 2004.
- p. 68-69** Vasque olympique de Sydney dans son emplacement post-olympique au sein du Parc olympique.

« Les Jeux sont beaucoup plus qu'un événement sportif. Outre la réalisation des rêves et des exploits des jeunes athlètes, les Jeux sont le cadre idéal pour que les champions préparent le terrain pour les générations futures. Ils donnent également aux villes hôtes la responsabilité sociale de laisser un héritage positif. Le CIO est fermement engagé à veiller à ce que cet héritage soit aussi bénéfique que possible. »

Jacques Rogge, président du CIO

COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE
CHÂTEAU DE VIDY, 1007 LAUSANNE, SUISSE

www.olympic.org

